

CHAPITRE 3 : CORRIGÉS

LE PIB ET LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES (P. 69, 70)

3. LA VÉRITABLE CROISSANCE

a) Le taux de croissance réel du PIB représente l'augmentation relative du volume de la production, une fois qu'on a tenu compte de la variation du pouvoir d'achat au cours de la période considérée. Une des manières de le calculer consiste à convertir d'abord les PIB de façon à ce qu'ils soient exprimés en dollars de la même année.

b) On doit comparer les PIB par habitant des années considérées, tout en s'assurant que ces PIB sont exprimés en dollars de la même année.

5. DES MILLIONS DE MILLIONS

$$\begin{aligned} \text{a) PIB} &= C + I + G + (X - M) \\ &= 262 + 136 + 45 + (41 - 32) \\ &= 452 \end{aligned}$$

b) Taux de croissance en 1994 : $(454/452) / 452 = 0,004 = 0,4 \%$.

Taux de croissance en 1995 $(458/454) / 454 = 0,009 = 0,9 \%$

Il s'agit de taux de croissance réels puisque toutes les données sont exprimées en yens de la même année.

6. LE PIB PAR DEUX APPROCHES

$$\begin{aligned} \text{a) PIB} &= C + I + G + (X - M) \\ &= 298 + 102 + 100 + (138 - 134) \\ &= 504 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{RIN} &= \text{Salaires} + \text{Revenus du capital} + \text{Autres revenus tirés de la production} \\ &= 260 + 86 + 34 \\ &= 380 \end{aligned}$$

$$\text{PIN} = \text{RIN} + \text{Impôts indirects} = 380 + 60 = 440$$

$$\text{PIB} = \text{PIN} + \text{Amortissement} = 440 + 64 = 504$$

b)

$$\begin{aligned} \text{PIB} &= C + I + G + (X - M) \\ &= 285 + (80 + 50) + 145 + (160 - 165) \\ &= 555 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{RIN} &= \text{Salaires} + \text{Revenus du capital} + \text{Autres revenus tirés de la production} \\ &= 270 + 90 + 60 \\ &= 420 \end{aligned}$$

$$\text{PIN} = \text{RIN} + \text{Impôts indirects} = 420 + 85 = 505$$

$$\text{PIB} = \text{PIN} + \text{Amortissement} = 505 + 50 = 555$$

CHAPITRE 4 : CORRIGÉS

LA CONSOMMATION DES MÉNAGES

SECTION 2 (P. 80)

1. L'ARBITRAGE ENTRE REVENU ET LOISIR

a) On appelle temps libre toute activité non consacrée à un travail rémunéré. Cela inclut donc les travaux ménagers et les soins personnels.

b) Lorsque M. X travaille, il reçoit un salaire qui lui permet d'acheter des biens et donc de *satisfaire des besoins*. En même temps, il renonce à du temps libre et se voit par conséquent obligé de *sacrifier d'autres besoins*. M. X est pris entre deux feux et choisit de travailler le nombre d'heures qui assure un équilibre entre ces deux forces.

c) Lorsque le salaire augmente, le travail permet de satisfaire plus de besoins. Le travail devient donc plus attrayant par rapport au temps libre. M. X travaillera plus si son salaire augmente.

d) Seul le salaire nominal de M. X a augmenté. Son salaire réel est resté inchangé. Normalement, M. X ne devrait pas avoir envie de travailler davantage, sauf s'il souffre d'illusion monétaire (c'est-à-dire s'il se fie à son salaire nominal plutôt qu'à son salaire réel).

2. LES TAUX ET LES FACTEURS

Voir le tableau ci-dessous.

| | | | | | | | | | |
|--------------------|------|------|------|------|---|-----|-------|------|-----|
| Taux (en %) | 12 | 5 | 50 | -5 | 0 | 100 | 8,6 | -50 | 200 |
| Facteur | 1,12 | 1,05 | 1,50 | 0,95 | 1 | 2 | 1,086 | 0,50 | 3 |

3. VALEURS RÉELLES ET LES VALEURS NOMINALES

a) Croissance nominale: $(500 - 400)/400 = 0,25 = 25 \%$.

Facteur nominal : $1 + 0,25 = 1,25$.

Facteur réel : $1,25/1,20 = 1,042$.

Taux réel : $1,042 - 1 = 0,042 = 4,2 \%$.

On peut aussi convertir le salaire de la deuxième période en dollars de la première période: $500/1,20 = 416,7$, d'où le taux de croissance réel : $(416,7 - 400)/400 = 0,042 = 4,2 \%$.

b) Facteur réel : $1,21/1,10 = 1,10$

Taux réel : $1,10 - 1 = 0,10 = 10 \%$.

c) 20 %.

d) 20 %.

e) Facteur réel: $1,10/1,21 = 0,909$.

Taux réel : $0,909 - 1 = -0,091 = -9,1 \%$.

f) Facteur nominal: $500/400 = 1,25$.

Facteur d'inflation: $145/120 = 1,208$.

Facteur réel : $1,25/1,208 = 1,034$.

Taux réel : 3,4 %.

SECTION 3 (P. 87)

1. LA PROPENSION À CONSOMMER

a) Propension à consommer : $(270/180)/(300/200) = 90/100 = 0,9$.

b) Ils dépenseront 90 % de cette somme, soit en tout $5 \times 0,9 = 4,5$ milliards de dollars.

c) La propension à consommer représente la fraction du revenu additionnel qui est consacrée à la consommation. Au «mieux», on épargne tout (la propension à consommer est de 0) et, au «pire», on dépense tout (la propension à consommer est égale à 100 % ou 1).

2. L'INFLUENCE DU REVENU FUTUR

a) Exemples: l'achat d'une maison ou d'une automobile, lorsqu'on sait qu'on va avoir un emploi stable; certaines dépenses immédiates lorsqu'on s'attend à avoir une promotion assortie d'une augmentation de salaire.

b) Les ménages épargnent (ou remboursent leurs dettes) au milieu de leur vie. Plus jeunes, ils s'endettent pour payer leurs études ou fonder une famille et, plus vieux, ils dépensent leur épargne accumulée dans des placements ou des caisses de retraite.

c) Le ménage qui reçoit une somme d'argent inattendue aura tendance à en dépenser facilement une grosse proportion. L'inverse n'est pas vrai: une perte de revenu équivalente ne poussera pas le ménage à couper de ses dépenses un montant aussi considérable. Il y a donc ici une asymétrie.